Le *Voyage* de Jean de Mandeville fait assurément partie des œuvres médiévales les plus diffusées et les plus connues alors que, paradoxalement, la biographie de son auteur reste encombrée de nombreux mystères. Mandeville se prétend natif d’Angleterre, de St. Albans dans le sud du Hertfordshire précise-t-il. Il affirme également avoir quitté sa terre natale en 1322 pour un long périple qui le conduisit en Chine, après avoir traversé la Terre sainte, l’Égypte, l’Asie mineure, la Perse, l’Asie centrale et les îles de l’océan Indien. La seule certitude le concernant est son passage à Liège à la fin de sa vie où il rédigea son récit de voyage avant de mourir le 7 février 1372, en atteste l’épitaphe de sa pierre tombale dans l’ancienne église des Guillelmites (qui était située sur l’actuel site des Guillemins).

La véracité du voyage effectué par Mandeville a fait l’objet de nombreuses controverses et autres débats historiographiques. Si l’éventualité d’un déplacement en Égypte est aujourd’hui acceptée, de sérieux doutes planent quant à la réalité de son excursion plus à l’est. L’examen minutieux de son récit a permis de montrer que Mandeville avait mis à profit des témoignages antiques et médiévaux pour construire son récit. Quoi qu’il en soit, ce texte a joui d’une grande renommée, dépassant même celle du voyage de Marco Polo. Ainsi, Christophe Colomb aurait-il été convaincu, à la lecture de Mandeville, de la possibilité d’une circumnavigation de la terre pour le mener aux Indes. Léonard de Vinci, esprit curieux de tout, possédait également son exemplaire, comme en témoigne l’inventaire de sa bibliothèque effectué à la veille de son départ de Milan en 1499.

Les premières éditions françaises du *Voyage* de Mandeville sortent de presses lyonnaises au début des années 1480. L’Université de Liège possède un exemplaire d’une grande rareté, unique en Europe. Seule la Pierpont Morgan Library détient le seul autre exemplaire connu à ce jour. Cette édition, imprimée sans colophon, a été attribuée à deux typographes actifs à Lyon, Nicolas Philippe et Marc Reinhart, et est datée des alentours de 1483. Elle est ornée de nombreuses gravures. L’exemplaire liégeois n’est pas passé entre les mains d’un enlumineur ni d’un rubricateur, aucune lettrine ni autre aide à la lecture manuscrite n’est présente à l’intérieur du volume.

Bibliographie

- ISTC im00162570

- Opsomer Carmélia, « 54. Jean de Mandeville, *Voyage* », in Haesenne-Perremans Nicole, Opsomer Carmélia(éds), *Livres d’images, images du livre. Les plus beaux incunables de l’Université de Liège*, Bruxelles, Crédit communal, 1993, p. 94.

- Jean de Mandeville, *Le Livres des merveilles du monde*, éd. Deluz Christiane, Paris, CNRS Éditions, 2000.

- Bauden Frédéric, « Jean de Mandeville, *Voyage* », Bruyère Paul, Marchandisse Alain (éds), *Florilège du livre en Principauté de Liège du ixe au xviiie siècle*, Liège, Société des Bibliophiles liégeois, 2009, p. 345.